



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

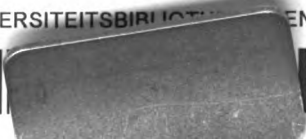


Vol. 180

L. 37.



UNIVERSITÄTSBIBLIOTHEK GIESSEN



Monsieur.

Nous avons l'honneur de vous
gravés depuis le 15^{me} jusqu'au milieu
de notre Imprimerie, ou dont nous
précédé d'une notice, écrite par notre
et sur l'histoire des Fonderies d'où i

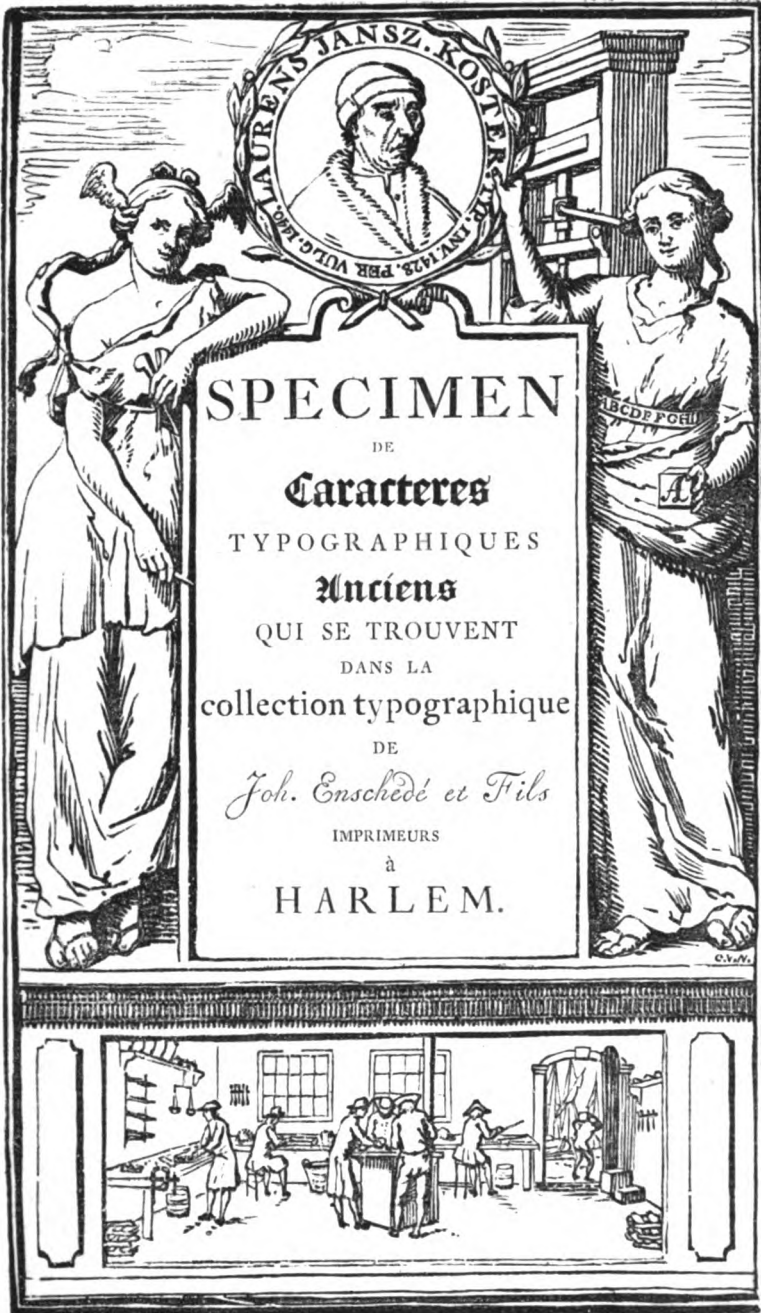
Dans l'espoir que ce Spécimen
accueilli par les amateurs érudits et j
contiendra les caractères de la même
encore fixer le temps où nous serons
remettre à une époque illimitée la
amis en 1867.

Quant au grand nombre des ty
sons cette occasion pour vous annon
sous peu et qui contiendra toutes
ce jour, et que d'ailleurs on a pu vo



Holserma invent

A. Sandt. Lith. fecit.



N O T I C E
SUR LES
A N C I E N S
C A R A C T È R E S
DE LA MAISON
Jean Enschedé et Fils

à

M. ARLÉMI.

*L*ors de la vente de la bibliothèque de la famille Enschedé je fus prié de donner un spécimen des anciens caractères qui se trouvent encore à l'imprimerie de Mrs. Jean Enschedé et Fils, en suivant autant que possible l'ancienne épreuve de caractères publiée en 1768 par Jean Enschedé, et d'y ajouter tout ce que je parviendrais à trouver sur l'histoire de ces caractères. En me chargeant de cette tâche, je ne prévoyais point que les matériaux feraient tellement nombreux que l'accomplissement de ma promesse m'aurait entraîné à

A

écri-

écrire, non point une courte notice, ainsi que je le fais, mais bien l'histoire de la gravure de caractères et des fonderies dans les Pays-Bas.

Jean Enschedé n'était pas seulement un industriel entreprenant, il était aussi, ainsi que sa bibliothèque l'a prouvé, un amateur érudit, et les documents provenant des archives de sa fonderie montrent qu'ordinairement il se proposait un but scientifique, lors même que l'affaire en soi paraissait n'être que purement industrielle. Son but constant était de prouver que l'imprimerie avait été inventée à Harlem par Laurent Coster et d'écrire l'histoire de cet art depuis son origine jusqu'à sa propre époque. A cette fin il réunit sa collection d'incunables. Il devint fondeur de caractères en 1743, en achetant la fonderie de Hendrik Floris Wetstein que celui-ci avait transportée de Bâle à Amsterdam et dont les poinçons avaient été gravés par Joan Michaël Fleischman, né à Nuremberg en 1701, mort à Amsterdam le 11 Mai 1768. Non-seulement Fleischman continua sa vie durant de graver pour la fonderie de Jean Enschedé, mais celle-ci fut aussi enrichie par les

tra=

travaux de Jean François Rosart, né a Namur en 1714, mort à Bruxelles le 26 Mai 1777.

Jean Enschedé n'augmenta pas seulement sa fonderie de nouveaux types, il réunit aussi d'anciennes matrices et poinçons provenant de fonderies depuis longtemps établies. En 1743, lors du transport de la fonderie de Wetstein à Harlem, il se trouvaient en Hollande quantité de fonderies de second ordre, qui peu à peu furent achetées par les Enschedé ou par les frères Ploos van Amstel, dont l'établissement finit aussi par être réuni à celui de Harlem. De ces nombreux poinçons et matrices presque rien, malheureusement, n'a survécu. L'esprit peu amateur d'antiquités qui régnait au commencement de ce siècle a fait jeter les poinçons au vieux fer et les matrices à la fonte. Il n'en reste que les débris contenus dans le présent spécimen, c'est-à-dire juste ce qu'il faut pour la réimpression d'un petit nombre d'anciens livres.

Les fonderies de caractères, achetées à de rares exceptions près par les frères Ploos van

Amstel ou par Jean Enschedé et Fils, font :
La fonderie du célèbre imprimeur Blaeu, située
sur le Bloemgracht à Amsterdam, qui fut ven-
due le 21 Avril 1677 et achetée par le graveur
Dirk Voskens. Les affaires de Dirk Voskens
furent continuées par son fils Bartholomeus,
plus tard sous la raison sociale Vre Voskens
et Fils, et enfin Clerk et Voskens. Le 16 Août
1780 cette fonderie fut vendue publiquement par
lots. Puis, la fonderie d'Isaac et de Hendrik
van der Putte, à Amsterdam. La fonderie
d'Antonie et de Hendrik de Bruyn, à Amster-
dam, qui plus tard fut la fonderie d'Elix. La
fonderie de J. van de Velde, à Amsterdam,
achetée par H. Uytwerf, d'Amsterdam, qui
devint celle de R. C. Alberts et H. Uytwerf,
à la Haye, vers 1750. La fonderie de Jan
Smid et Joannes Dauu, dont l'épreuve parut
en 1780 et qui fut de courte durée. Elle fut pro-
bablement achetée par J. de Groot, qui la
transporta à la Haye et de qui l'épreuve parut
en 1781. Après de Groot, elle vint en la
possession de Harmfen, qui la vendit en 1818.

La-

La fonderie de Brouwer et Weyer, à Amsterdam. La fonderie de J. L. Pfeiffer, St. Janstraat, à Amsterdam. La fonderie établie à Harlem par C. Nozeman, pasteur remontrant, vendue par lots le 11 Novembre 1760. La fonderie des frères Ploos van Amstel, à Amsterdam, et enfin la fonderie des Elzevier.

Quelque désirable qu'il soit qu'une préface soit aussi courte que possible et quoique ceci m'ait forcé de n'entrer en aucun détail sur l'histoire des fonderies énumérées jusqu'ici, je ne saurais agir de même pour l'atelier qui a fourni les types Elzeviriens, qui se retrouvent presque tous en ce prospectus. Le 24 Décembre 1625 Bonaventure et Abraham Elzevier achetèrent l'imprimerie d'Isaac Elzevier (fils de Mathieu), imprimeur de l'université à Leyde. Après la mort de Bonaventure et d'Abraham, Daniel, fils du premier, et Abraham, fils du second, s'associèrent et furent nommés imprimeurs jurés de l'université de Leyde, laquelle association ne dura que jusqu'en 1654, époque vers laquelle Daniel El-

Elzevier ¹⁾ transporta à Amsterdam la moitié de l'imprimerie que son père lui avait léguée et y imprima jusqu'en 1680, époque de sa mort. Ses enfants continuèrent encore quelque temps les affaires. Daniel Elzevier n'avait pas seulement à Amsterdam une imprimerie, mais aussi une fonderie dirigée par le célèbre graveur Christoffel van Dijk. Il est incertain si cette fonderie fut d'abord érigée à Leyde et si elle faisait partie de la part de Daniel ou s'il l'acheta ou la fonda à Amsterdam. Il est probable que les Elzevier, comme presque tous les imprimeurs de renom à cette époque, firent graver des poinçons et frapper des matrices, afin d'avoir des caractères à eux; et il est certain que les caractères dont ils se servirent furent

¹⁾ Recherches historiques, généalogiques et bibliographiques sur les Elzevier par A. de Reume 8^o Bruxelles 1847; *Vitkomsten van een onderzoek omtrent de Elzeviers enz.* door Jhr. W. J. C. Rammelman Elzevier 8^o Utrecht 1845.

gra=

gravés par C. van Dijk, ainsi qu'on peut le voir par l'épreuve des caractères gravés par lui. Il a existé à Leide, dans le Haarlemmer-fraat, à l'enseigne de Laurent Coster, une fonderie de Bartholomeus et d'Arend Corsz. van Hogenacker, qui fut vendue le 14 Avril 1672 et dans laquelle les Elzevier firent probablement fondre leurs caractères. Lors de la dissolution de la compagnie entre Daniel et son cousin, celui-ci reçut dans sa part une partie des matrices et s'attacha le graveur qui devint le chef de sa fonderie. Cette fonderie fut continuée par les héritiers de Daniel, puis cédée à van Dijk, qui la dirigea jusqu'en 1683, époque probable de sa mort; on lit d'ailleurs dans la gazette de Harlem du 7 Mai 1683, parmi les annonces, que la célèbre fonderie de feu Christophe van Dijk, vendue par les héritiers de Daniel Elzevier a été transportée dans la maison du Sr. Athias où elle est placée sous la direction du sieur J. Bos, tandis qu'une annonce, placée dans le même Journal le 25 Avril 1686, nous apprend que
la

la maison d'Athias était située à Amsterdam sur le Nieuwe Heerengracht en face du Plantagie. Joseph Athias était libraire et imprimeur à Amsterdam; lors de l'achat de la fonderie de C. van Dijk il était déjà en possession de caractères gravés par cet artiste. Comme nous l'avons dit plus haut, la plupart des imprimeurs d'alors désiraient se distinguer par des caractères à eux, et c'est en vue de ce goût qu'on organisait de temps en temps à Amsterdam des ventes de poinçons et matrices, qui n'avaient point encore servi. Un exemple d'une vente pareille se trouve dans le Journal de Harlem du 16 Mars 1677.

Le caractère que van Dijk grava pour Joseph Athias dans les années 1662 et 1663 est le célèbre caractère hébreu avec lequel il imprima sa bible hébraïque. En récompense de ce travail Athias reçut des Etats de Hollande et de West-Frise une médaille en or, attachée à une chaîne du même métal du poids de 18 onces. On ignore au juste jusqu'à qu'elle époque la fonderie resta en la possession d'Athias; seule-
ment

ment on fait qu'après lui elle passa à l'imprimeur amsterdamois Jan Jacobz. Schipper, le célèbre éditeur des œuvres de Cats et de Calvin. Sa veuve et sa fille, la V^{ve} Glyburg, continuèrent les affaires de fonderie jusqu'en 1705, quand la fonderie fut mise en vente. N'ayant pas pu produire en bloc 4000 florins, elle resta aux vendeurs, mais fut cédée quelques jours plus tard sous main à l'imprimeur Jan Roman, qui l'établit chez lui dans le Kalverstraat. Jan Roman parait s'être associé un inconnu pour cette branche d'industrie; du moins, son épreuve de caractères, qui parut bientôt, porte „chez Jan Roman et Cie.” La nouvelle épreuve ne doit point avoir occasionné de grands frais, car elle est entièrement conforme à celle qu'Athias avait publiée. On s'y est servi des mêmes caractères, sans en ajouter un seul, et on a même laissé subsister les fautes d'orthographe. La fonderie de Jan Roman et Cie. fut vendue le 19 Oct. 1767, à Amsterdam, et achetée au prix de 2165 florins par Jean Enschedé

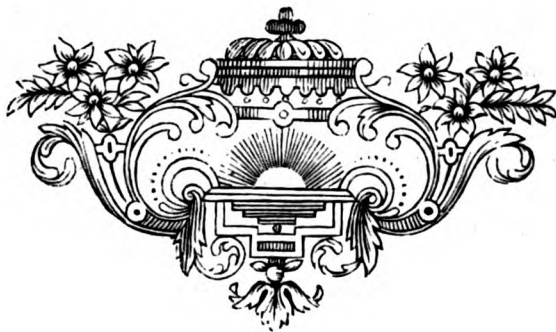
B

et

et les frères Ploos van Amstel, qui la
partagèrent entre eux. Plus tard, la fonderie
de Ploos van Amstel devint, elle aussi, la
propriété de la maison Enschedé.

A. J. ENSCHEDÉ.

Harlem, 16 Mars 1867.



Grandes Capitales.

A B

Gros Canon.

C E M

Petit Canon.

B C E J F
A K Q G

CHALCOGRAPHIA,

sive

Typi Ænei, et Matrices
Plumbeæ.

A B C D

E F G H

N S T O

Les poinçons de ces caractères sont en cuivre et frappés dans des matrices en plomb, suivant l'habitude des anciens fondeurs dans les premiers temps après l'invention de l'imprimerie. C'est pourquoi cette manière a été nommée autrefois par les savants, entre autres par Bergellanus, *Chalcographia*. Jean Enschedé, à l'article de ces caractères, dit que de son temps (en 1768) les matrices dataient d'environ 250 ans et qu'elles étaient dans le genre d'Albert Durer.

Deux Points de Parangon.

A B C D E
F G H K J I
L M N O Q
R S W Z Æ

Deux Points de Petit Parangon.

A B C D E F I
H J K L M S Z
G N O P Q R,.

Deux Points de St. Augustin.

A B C D E F G H
J K L M N O P W
Q U I R S T V X
Æ Y Z Œ - , ; : . ' ,

Deux Points de Cicero, N^o. 1.

A B C D E F G H
I S K L M N O P
Q R J T U V W
X Y Z Æ Œ - , ; : .

Deux Points de Cicero N^o. 2.

A B C D E F G H I J
K L M N O P Q R S
T U V W X Y Z Æ , .

Deux Points de Philosophie.

A B C D E F G H I J
K L M N O P Q R S T
U V W X Y Z Æ : : , ;

Deux Points de Petit Romain.

A B C D E F G H I J
K L M N O P Q R S T
V U W X Y Z Æ - ' , ; : :

Deux Points de Gaillarde.

A B C D E F G H I J
K L M N O P Q R S T
V U W X Y Z Æ - . , ; :

Deux Points de Petit Texte.

A B C D E F G H I J K L M N
O P Q R S T U V W X Y Z Æ

Petit Canon Italique.

ABDG

JMTÇ

ÆŒH

Deux Points de Paragon Italique.

ABDEF

HINRS

ÆÈÉÇ;.

Deux Points de Paragon Italique.

A B C D E F
G H J I K L
Q R S T U V

Deux Points de St. Augustin Italique.

A B C D E F G I
J K L M N O P
Q R S T U V Z,

Deux Points de Cicero Italique.

A B C D E F G H
K M N T U V W
X Y Z I J Q Ç Æ

Deux Points de Philosophie Italique.

A B C D E F G H I
J K L M N O P Q
R S T U V W X Y Z
Æ Œ Ç È É Ê ; , : ' -

Deux Points de Petit Romain Italique.

A B C D E F G H I
J K L M N O P Q
R S T U V W X Y Z
Æ Œ Ç È É Ê . - ' ; - :

Deux Points de Gaillarde Italique.

A B C D E F G H I
J K L M N O P Q
R S T U V W X Y Z
Æ Œ Ç È É Ê - . : ' ; ,

¶ Petit Canon Ombré.

ADEG.

RSZÆ

Deux Points de Paragon Ombré.

BCHKN

PRWŒ.

Deux Points de Gros Texte Ombré.

ABCDFIN

OTUVXY

ZJÆŒ,;:;-

Deux Points de St. Augustin Ombré.

A B C D E F G I
H K L M N O S
P R T U V X Y
J Q Ç È Ê É , . - ;

Deux Points de Cicero Ombré.

A B C D E H J K M
L N O P Q R S T W
X Y Z Æ Œ C ; : ' - .

Deux Points de Philosophie Ombré.

A B C D E F G H I J
K L M N O P Q R S
T U V W X Y Z Æ Œ
É È Ê Ç ; - , ' : .

Petit Canon Romain Ombré.

Non dubito fore ple-
rosque, Attice, qui hoc
genus scripturae leve et
non satis dignum sum-

Deux Points de Cicero Romain Orné, N^o. 1.

A B C D E F G H I J
K L M N O P Q R S
T U V W X Y Z
É Ê Ë Ì Ç Æ Œ , ;

Deux Points de Cicero Romain Orné, N^o. 2.

A B C D E F G H
I J K L M N O P
Q R S T U V W X
Y Z É Ê Ë Ì Ç

Deux Points de Philofophie Romain Orné, N^o. 1.

A B C D E F G H I
J K L M N O P Q R
S T U V W X Y Z
Æ Œ É È Ê Ë Ç , ' : ; -

Deux Points de Philofophie Romain Orné, N^o. 2.

A B C D E F G H
I J K L M N O P
Q R S T U V W X
Y Z É È Ê Ë Ç Œ . , ' ,

Deux Points de Philofophie Romain Orné, N^o. 3.

A B C D E F G H I
J K L M N O P Q
R S T U V W X Y
Z É È Ê Ë Æ Ç , : ; -

Deux Points de Cicero Italique Orné.

A B C D E F G H
I J K L M N O P
Q R S T U V W X
Y Z Æ Œ Ç ' ; : - . ,

Deux Points de Philosophie Italique Orné.

A B C D E F G H I J K
L M N O P Q R S T U V
W X Y Z Æ Œ É È Ê Ë Ç

Deux Points de Petit Romain Italique Orné.

A B C D E F G H I J K L
M N O P Q R S T U V W
X Y Z È É Ê Ë . : ; ' - Æ Œ

Deux Points de Gros Canon.

RegiamMa gistratum.

Gros Canon.

Ars Artium om-
nium Conserva-
trix. HARLEMI. Ty

Gros Canon Italique.

*Quare cum ista
paupertate mea, et
aliis opulentissimis*

Petit Canon Romain, N^o. 1.

Chaque femme est un
Prothee, qui change de
figure comme il lui plait.
Dissimulee dans ses pen-
sées, ingenieuses dans ses

A B C D E F G H I M
N O P Q Z

Petit Canon Italique, N^o. 1.

*At etiam literas, quas
me sibi misisse diceret,
recitavit homo et huma-
nitatis expers æ œ ę ç
a b c d g i j l n u v w x y z si*

Petit Canon Romain , N^o. 2.

Deum revereri & prae-
cepta ejus observare:
hoc est totum hominis.
Virtute et Genio. abcd
ABCDEFGHIJK
MNOPQRSTU VW
YZÆ; ABCDEFGZJ Æ?..!

Petit Canon Italique , N^o. 2.

*Nos ad Patriam festinan-
tes mortiferos Sirenum
cantus surda aure transi-
re debemus. Hieronimus.
abcdefghijklmnopqrstu
vwxyz.;:?!??.*

Parangon Romain.

Alde Manuce mettoit ordinairement à ses Impressions une Ancre entortillée & mordue d'un Dauphin. C'étoit pour signifier qu'il travailloit sans relâche, & pourtant avec poids & jugement; ainsi qu'il dit Lui-même au Prince de Capri dans la Preface à la Sphere de Proclus,
EFGHIJKNOQRTVWX
YZ **Æ** ABBBCDEXYZ * * ✠ ()
I 2 O Á È Î Õ Ú Ÿ & ò ñ ó ę ę (I)

Parangon Italique..

Het loon word niet aan den beginnende beloofd, maar het word aan de volbardende gegeven.

Parangon Italique., N^o. 2.

*Quod ubi feliciter successerat
coepit animo altiora ut
erat ingenio magno et subacto
agitare primumque omnium
atramenti scriptorii genus glu-
tinofius tenaciusque quod vul-
gare literas trabere periretur*

ξ ff fl fl s ss si si

Parangon Italique., N^o. 3.

*Quelle temerite a un enfant
de s'adresser a une femme et de
linjurier et outrager de paroles
puis de voye de fait tacher a la
tuer une autre fois estime
abcdefghijklmnopqrstuvwyz*

Parangon Romain, N^o. 4.

Lors qu'Aspasie étoit concubine d'Artaxerxès. On ne fauroit lui donner moins de vingt ans à la mort de Cyrus: elle avoit donc soixante-quinze ans lors qu'un nouveau Roi la demande comme une grace particuliere.

I 2 3 4 5 6 7 8 9 0
A B C D E F G H I J K L M N O P
Q R S T U V W X Y Z

Parangon Italique, N^o. 4.

Aspasia, qui estoit fort âgée, & toutesfois très-belle, qui avoit esté putain de son feu frere. Darius son fils en devint si fort amoureux, tant elle estoit belle nonobstant l'âge, qu'il
A B C D E F G H I K L N O P Q T V X Y Z

Gros Romain gros oeil Romain, N^o. 1.

Lors qu'Aspasie étoit concubine d'Artaxerxès: On ne fauroit lui donner moins de vingt ans à la mort de Cyrus: elle avoit donc soixante - quinze ans lors qu'un nouveau Roi la demande comme une grace particuliere. PLTGA
ABCDEFGHIJKLMNOQSU
VWXYZÆ ÆABCDEFGHIJKLM
NOPQRSTUVWXYZ Ç È Ó Ÿ ꝛ
12345678910†([] § ! ? à á ú m ñ

Gros Romain gros oeil Italique, N^o. 1.

Cicéron menagea toujours Dolabella le plus doucement qu'il put. Il avoit sans doute plus d'habileté que de fermeté, & il voioit que le parti de Pompée se ruinoit de plus en plus par les continuelles victoires de Jules
ABCDEFGHIJKLMNO
QRSTUVWXYZ. UJÆ

Gros Romain gros oeil Romain, N^o. 2.

Chaque femme est un Prothee, qui change de figure comme il lui plait. Dissimulee dans ses pensees, ingenieuses dans ses passions, politique dans ses vues, friponne dans ses discours, coquette dans ses manieres, affectee dans ses airs, fausse

Gros Romain gros oeil Italique, N^o. 2.

Quae deprecatus sum a diis immortalibus, iudiccs, more institutoque maiorum illo die, quo auspicato comitiis centuriatis L. Murenam consulem renuntiavi, ut ea res mihi ma-

Gros Romain gros oeil Italique, N^o. 3.

*Quare cum ista paupertate mea, et aliis opulentissimis hominibus, et te quoque ipso me copiosorem esse iudicio. Nam ego tantum habeo, ut plus non desiderem: tu nisi Epirum et cetera, quae tenes, possidens in
ABCDEFGHIJKLMN O P Q R S T U V W X*

Gros Romain gros œil Romain, N^o. 4.

Quod ubi feliciter successerat, coepit animo altiora (ut erat ingenio magno et subacto) agitare, primumque omnium atramenti scriptorii genus glutinosius tenaciusque, quod vulgare lituras trahere experiretur, cum genero suo Thoma Petro, qui quaternos liberos reliquit omnes ferme consulari dignitate functos (quod eo dico ut artem in familia honesta et ingenua, haud servili, natam intelligant omnes) excogitavit, inde etiam pinaces

ABCDEFGHIJKLMNQRST
UVWXYZ .,:;?!+§ç]-(ſ fltflmfi ffi
1234567890

Gros Romain gros œil Italique, N^o. 4.

Quod ubi feliciter successerat, coepit animo altiora (ut erat ingenio magno et subacto) agitare, primumque omnium atramenti scriptorii genus glutinosius tenaciusque, quod vulgare lituras trahere experiretur, cum genero suo ff æ œ ç

St. Augustin Romain N^o. 1.

Le Mozart aura l'honneur de donner un grand Concert a la Salle du Manege, dans lequel son Fils age de 8 ans et 11 mois, et sa Fille, agee de 14 ans, exccuteront des Concerts sur le Clavecin. Toutes les Ouvertures seront de ce Compositeur, qui n'a jamais trouve son egal.
ABCDEFGHIJLMNQPRSTUVWX

St. Augustin Italique No. 1.

Quod ubi feliciter successerat, coepit animo altiora (ut erat ingenio magno et subacto) agitare, primumque omnium atramenti scriptorii genus glutinosius tenaciusque, quod vulgare lituras trahere experiretur, cum genero suo æ a c d e f g h i j k l m n o q x z

St. Augustin Italique, N^o. 2.

L'on commence par etablir que ce n'est pas une chose aisée que de faire des experiences. Cette occupation que meme des Savans ont traite de frivole et de puerile, beaucoup de finesse et de sagacite

St. Augustin Romain, N^o. 3.

Erasmus écrit à Bilibaldus Pirkheymer en 1522. Plerique insidiantur homini, propemodum conjurati ut illum perdant. Ubi quid novi operis prodit, quod putent fore vendibile, mox unus atque alter suffuratus ex ipsius officinâ exemplar, excudit ac venditat minimò. Interim Frobenius immensam pecuniam impendit in Castigatores, frequenter & in Exemplaria. Huic iniquitati facile succurreretur, si fiat Imperatorium

ÁĒŌŌĒÆÇÇĒ ○ [.] !!! ?? §*§ †† ¶¶
ññāāēēīīōōūūññǫǫēē††hhsb✕
A B C D E F G H I X Y I J Z A B C D E F G H
& Æ æ k w ŷ R ʹ ç è 1 2 3 4 5 6 7 8 9 0 ; ;

St. Augustin Italique, N^o. 3.

*Totum meæ pondus injuriæ Romanis au-
ribus intimare studebo, & tam Episcopum
quam Canonicos, quoniam primum judicium
de illo qui in me malus extitit mutare ma-
chinati sunt, quantum potero perturbabo,*

A B C D E F G H I J K L M N O P Q Q R
S T U V W X Y I J Z Æ & Æ

Cicero Romain N^o. 1.

Flavius Vespasianus duos reliquit filios, Titum majorem & Domitianum juniorem. Titus Patri in imperio succedens adeo laudatus & amatus propter singularem humanitatem iustitiam & beneficentiam, ut amor & deliciae generis humani dictus sit. Cœpit & imperare Anno Christi, impe t x y
ABCDEFGHIJKLMNOPSVWXYZ

Cicero Romain N^o. 2.

Ex Hadriani Junii Batavia. Habitavit ante annos centum duodetriginta Harlemi in aedibus satis splendidis (ut documento esse potest fabrica quae in hunc usque diem perstat integra) foro imminetibus e regione Palatii Regalis, Laurentius Joannis cognomento Aedituus Custosve, (quod tunc opimum et honorificum munus familia eo nomine clara haereditario jure possidebat) is ipse qui nunc laudem inventae artis Typographicae recidivam justis vindiciis ac sacramentis repetit,
ABCDEFGHIJKLMNOPSRTU
VWXYZ Æ & et æ est si ff

Cicero Italique N^o. 2.

Quod ubi feliciter successerat, coepit animo altiora (ut erat ingenio magno et subactō) agitare, primumque omnium atramenti scriptorii genus glutinosius tenaciusque, quod vulgare lituras trahere experiretur, cum genero suo Thoma Petro, qui quaternos liberos reliquit omnes ferme consulari dignitate functos (quod eo dico ut artem in familia honesta et ingenua, haud servili, natam intelligant omnes) excogitavit,
ABCDEFGHIJKLMNOPSRT
UVWXYZ Æ æ & et ß ß ß ß ß ß

Cicero Romain, N^o. 3.

COLONNA (VICTORIA) Dame illustre & savante. Voyez VICTORIA COLONNA. André cite méprise à River. Nous marquons une Lettre où il l'a copiée en plusieurs endroits. Vossius ne le croit point et prétend que c'est l'Archevêque de Florence, JAQUES COLUMNA, Dominicain & Historien à Florence, qui l'a citée quelquefois. Possévin parle d'Antonin Archevêque d'Autun qui la nomme aussi et lui attribue quelques Oracles en Vers &c. 1 2 3 4 5 6 7 8 9 0

ABCDEFGHIJKLMN O P Q R S T U V W X Y Z Æ

A B C D E F G H I J K L M N O P Q R S T U V W X Y Z Æ

Cicero Italique, N^o. 3.

Il s'en informa à Pomponius Atticus qui ne put l'en bien instruire. Il vouloit savoir si Rutilie étoit morte avant ou après son Fils. Rutilia vivone C. Cotta filio suo mortua sit, an mortuo? Pertinet ad eum liber quem de luctu minuendo scripsimus. Dans une autre Lettre il se sert de ces paroles: de Rutilia, quoniam videris dubitare, scribes ad me cum scies, sed quam primum. La Note de Corradus est trop curieuse pour ne devoir pas être rapportée: Mortuo mortua est quod mirum?!

A B C D E F G H I J K L M N O P Q R S T

U V W X Y Z Æ. ð e i ó á ä ë ö ü

Cicero Italice, N^o. 4.

Quare cum ista paupertate mea, et aliis opulentissimis hominibus, et te quoque ipso me copiosorem esse judico. Nam ego tantum habeo, ut plus non desiderem, tu, nisi Epirum et cetera, quae tenes, possides, inopem te esse crederes, et in Italiam trajecisses. Pulchram

Cicero Italice, N^o. 5.

Quod ubi feliciter successerat, coepit animo altiora, ut erat ingenio magno et subactio, agitare, primumque omnium atramenti scriptorii genus glutinosius tenaciusque, quod vulgare lituras trahere experiretur, cum genero suo Thoma Petro, qui quaternos liberos reliquit, omnes ferme consulari digni-

Philosophie Italice, N^o. 5.

Religio, causeque viam non sponte sequebar, Alterius, vacuo quae currere semina motu Affirmat, magnumque novas per inane figuras Fortuna non arte, regi: quae Numina sensu Ambiguo vel nulla putat, vel nescia nostri. Abstulit hunc tandem Rufini pœna tumultum, Absolvitque Deos.

*fi ffi fl ssi ssj si si st ff ss ñ ç æ œ Et
ABCEFGHJKMNOPQRSTUVWXYZÆ*

Philosophie Romain N^o. 1.

Il y a des gens qui les estiment beaucoup ; quelques Protestans mêmes les louent. Mr. Arnoldus indique plusieurs passages des écrivains Catholiques qui ont admiré Rusbroch. Mais il ne devoit pas mettre de ce nombre François Swertius. Apparemment ce qui l'a brouillé est de s'être souvenu qu'il y a un Livre intitulé Athenæ Batavæ, &c. m m m m ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ : ? Æ

ABCDEFGHIJKLMN O PQRSTU VWXYZ Æ
1 2 3 4 5 6 7 8 9 0 ! * §

Philosophie Romain N^o. 2.

At etiam literas, quas me sibi misisse diceret, recitavit homo & humanitatis expertus, & vitæ communis ignarus. Quis enim unquam, qui paulum modo bonorum consuetudinem nosset, literas ad se ab amico missas, offensione aliqua interposita, in medium protulit, palamque recitavit? Quid est aliud, tollere e vita vitæ societatem, quam tollere amicis

ABCDEFGHIJKLMN O PQRSTU
VWXYZ Æ. 1 2 3 4 5 6 7 8 9 0

Philosophie Romain N^o. 3.

Imprimis MARCUM TULLIUM opponerat, cuius oratio optima fertur esse quæ maxima. Plerisque enim orationibus longiore tractu vis quædam & pondus accedit. Utque corpori ferrum, sic oratio animo non ictu magis quam mora imprimitur. Videmus, ut statuas, signa, picturas, hominum denique multorumque animalium formas, arborum etiam, si modo sint decoræ, nihil magis quam amplitudo commendat: idem orationibus evenit: quinetiam voluminibus auctori-

ABCDEFGHIJKLMN O PQRSTU VWXYZ Æ J.
ACDEHILMNOPSTUY 1761.

Philosophie Romain, N^o. 4.

Quant aux erreurs et aux fautes evidentes, il etoit impossible de les relever toutes, sans multiplier a l'infini les observations et les remarques, et comme l'editeur vouloit seulement donner en quelque sorte un calque de son manuscrit, il ne faillait songer a introduire ni ponctuation, ni accents, puisqu'il ne s'agissoit nullement d'etablir un texte critique. Sans doute une reproduction moins exacte eût, sur bien des points, facilite l'intelligence du poeme, mais l'incorrection meme du langage ne permettoit pas un semblable travail, qui auroit, dans certains passages, amene un tel bouleversement qu'il ne seroit rien reste de la leçon primitive. Entre ces deux inconvenients on a adopte le moins grave, en se bornant a une transcription exacte, sans se preoccuper de donner au texte une

ACHOPQSTV fiffstæ

Philosophie Italique, N^o. 4.

Quant aux erreurs et aux fautes evidentes, il etoit impossible de les relever toutes, sans multiplier a l'infini les observations et les remarques, et comme l'editeur vouloit seulement donner en quelque sorte un calque de son manuscrit, il ne faillait songer a introduire ni ponctuation, ni accents, puisqu'il ne s'agissoit nullement d'etablir un texte critique. Sans doute une reproduction moins exacte eût, sur bien des points, facilite l'intelligence du poeme, mais l'incorrection meme du langage ne permettoit pas un

ACHNOPQSTV

Petit Romain Romain, N^o. 1.

Lors qu' Aspafie étoit concubine d'Artaxerxès. On ne fauroit lui donner moins de vingt ans à la mort de Cyrus: elle avoit donc foixante-quinze ans lors qu'un nouveau Roi la demande comme une grace particuliere, & lors qu'un Roi à qui elle avoit appartenu cinquante-cinq ans ne put se réfoudre à la céder; il faloit donc qu'a cet âge-là elle eût encore beaucoup de charmes. Cela n'est-il pas extraordinaire? Peut-on s'imaginer fans rire qu'une femme de près de quatre-vingts ans foit faite Prétrefse, afin qu'aucun
ABCDEF GHIJKLMNOPQRSTVUWXYZÆ
ABCDEF GHIJKLMNOPQRSTVUWXYZÆ 1234567890

Petit Romain Romain, N^o. 2.

Mes freres, ne servez point plusieurs maîtres: sachans que nous en recevrons une plus grande comdamnation. Car nous bronchons tous en plusieurs choses. Si quel-qu'un ne choppe point en paroles, il est homme parfait, et peut mesme tenir en bride tout le corps. Voila, nous mettons aux chevaux des mors en leurs bouches, afin qu'ils nous obeissent, et menons ca et la tout leur corps. Voila aussi les navires, encore qu'ils soient agites du vent, si est-ce qu'ils sont menes par tout ca et la avec un petit gouvernail, selon que Porte la SATU

Petit Romain Romain, N^o. 3.

Ex Hadriani Junii Batavia. Habitavit ante annos centum duodetriginta Harlemi in aedibus satis splendidis (ut documento esse potest fabrica quae in hunc usque diem perstat integra) foro imminentibus e regione Palatii Regalis, Laurentius Joannis cognomento Aedituus Custosve, (quod tunc opimum et honorificum munus familia eo nomine clara haereditario jure possidebat) is ipse qui nunc laudem inventae artis Typographicae recidivam justis vindictis ac sacramentis repetit, ab aliis nefariae possessam et occupatam, summo jure omnium triumphorum laurea maiore donandus. Is forte in
ZÆABCDEF GHIJKLMNOPQRSTVUWXYZÆ
1234567890 áéíóù àèìóù áéíóù äëïöü *?!;.,.

Petit Romain Italique, N^o. 1.

*Celle qu'il aime le plus fut Aspasia, qui estoit fort âgée
& toutesfois très-belle, qui avoit esté putain de son feu frere,
Darius son fils en devint si fort amoureux, tant elle estoit
belle nonobstant l'âge, qu'il la demanda à son pere en par-
tage, aussi bien que la part du Royaume. Le pere, pour la
jalousie qu'il en eut, & qu'il participât avec lui de ce bon
boucon, la fit Prêtresse du Soleil.*

ABCDEFGHIJKLMNOQRSTUVWXYZÆ

Petit Romain Italique, N^o. 2.

*Mes freres, ne servez point plusieurs maîtres : sachans
que nous en recevrons une plus grande condamnation. Car
nous bronchons tous en plusieurs choses. Si quelqu'un ne
choppe point en paroles, il est homme parfait, et peut
mesme tenir en bride tout le corps. Voila, nous metons
aux chevaux des mors en leurs bouches, afin qu'ils nous
obeissent, et menons ca et la tout leur corps. Voila
aussi les navires, encore qu'ils soient si grands, et qu'ils
foient agites du vent, si est-ce qu'ils sont menes par tout
ca et la avec un petitgouvernail, selon que Porte la HNA*

Petit Romain Italique, N^o. 3.

*Quod ubi feliciter secesserat, coepit animo altiora (ut erat
ingenio magno et suba^cio) agitare, primumque omnium atra-
menti scriptorii genus glutinosius tenaciusque, quod vulgare
lituras trahere experiretur, cum genero suo Thoma Petro, qui
quaternos liberos reliquit omnes ferme consulari dignitate
fundos (quod eo dico ut artem in familia honesta et ingenua,
haud servilli, natam intelligant omnes) excogitavit, inde etiam
pinaces totas figuratas additis caracteribus expressit: quo in
genere vidi ab ipso excusa Adversaria, operarum rudimentum
paginis solum aduersis, haud opisthographis, is liber erat verna-*

ABCDEFGHIJKLMNOQRSTUVWXYZÆ?;

Ⓔ α α ρ ρ ρ ρ ρ ρ ρ ρ ρ ρ ρ ρ ρ ρ δ ε ι δ α α δ δ δ δ δ δ δ δ α α ε ι δ α

Gaillarde Romain, N^o. 1.

Den 2 Juny, 1768, 's avonds was op het Stadhuis te Amsterdam een allerprachtigst Ball, 't welk door de Wel-Ed. Groot Achtb. Heeren Burgemeesteren en Regeerders dier Stad aan en ter Eere van hunne Doorluchtige en Koninglyke Hoogheden werdt gegeven; waarop, behalve deeze Doorluchtige Perfoonaadjen en hun byhebbend Gezelschap en Gevolg, tegenwoordig waren de Prins van Hessen-Kassel, de Prins van Lambesc, Groot-Stalmeester van Frankryk, de Ambassadeur van Spanje, Marquis del Puente Fuerte, benevens nog verscheidene andere Grooten; en voorts alles wat 'er aanzienlyk en van Rang van beide de Sexen in deeze Stad was, waartoe over de 1400 Biljets uitgedeeld waren. Het is onmooglyk eene volleeidige Beschryving en volkomen Denkbeeld te geven, aan iemand die 't zelve niet aanschouwd heeft, van al de Luitter, Pracht en Vermogen, welke daarby elkander gezien werden. De Zaal was met over de 8000 Lampions, altemaal van Wasch met differente kleuren, verligt; alle de orde volgende van de twee boven elkander staande Bouwordes, welke in dit gebouw plaats hebben. De Pilalters waren omslingerd met Guirlandes, die met roode Lampions waren geillumineerd. De Festonnen onder de Vensters waren in 't Groen, en de beide Deurgestellen aan de Groote Trap en het Portaal van Schepens-Kamer, van onder tot boven met Ligten van allerlei Kleuren. De Architraaf en Cornis waren insgelyks met Ligten gantsch doorgaande bezet. De Orcheften waren Festongewys geillumineerd, en pronkten in hun midden met het Stads-Wapen. De Kostbaarheid van Kleedren, Juweelen en allerlei Soorten van Versierfelen, waarin ieder der Aanwezenden heeft trachten uit te blinken, is onbeschryfelyk. Amsterdam heeft nooit zodanig eene Vertooning binnen zyne Wallen gezien als deeze. 1234567890.

ABCDEFGHIJKLMN OPQRSTUVWXYZÆ

Gaillarde Italique, N^o. 1.

Saturdag, den 4 dito, zynde de dag tot het vertrek van hunne Doorluchtige en Koninklyke Hoogheden bestemd, kwamen de Heeren van de Regeering met hunne Vrouwen, ten half 8 uren op het Stadhuis, en na dat dezelve van de Hoog-Vorstlyke Perfoonen Afscheid genoomen hadden, nam het Hooge Gezelschap ten acht uren de Reis aan, onder het speelen der Klokken enz. Zo dra de Train tot voor de Utrechtsche Poort genaderd was, nam zyne Doorluchtige Hoogheid van de vier Heeren Kolonellen op eene zeer vriendelyke wyze Afscheid, en reed vervolgens tot aan de Beereby: Aldaar uitgetreeden zijnde, namen hunne Doorluchtige en Koninglyke Hoogheden ook een zeer minzaam en teder Afscheid van de Heeren van de Regeering, stapten in de Jagten, en vertrokken over Weesp na Zuylen. In den Amstel zag men alle de Plaifser-Jagtjes en Boeijers met volle Zeilen, onder hunne Kommandanten in Linten geschaard, om hunne Hoogheden te saluereen, gelyk ook uit het Geschut van de Stad geschiedde enz.

ABCDEFGHIJKLMN OPQRSTUVWXYZZ

Petit Texte Romain.

J'ai promis dans l'Article du Maréchal d'Ancre de parler ici des réflexions de Balzac, sur une pensée de Malherbe qui ressemble à celle de Claudien: je m'aquitte de ma promesse. Il est vray qu'on parloit ainsi, avant que la Religion Chrétienne eût reformé le langage. On accusoit les Dieux de tout le mal que faisoient les hommes. La Providence divine étoit prise tous les jours à partie, par quelqu'un qui se plaignoit que les choses du Monde n'alloient pas comme il eut voulu. Ce Tyran heureux porte témoignage contre Dieu. C'est un ancien mot allégué par vôtre Ciceron; Et il n'est rien de si vulgaire dans les Vers des Poëtes Payens, que le crime de leurs Dieux, &c.

ABCDEFGHIJKLMN OPQRSTVUW XYZÆ.
 ABCDEFGHIJKLMN OPQRSTVUW XYZÆ. 1234567890*1?†[]

Petit Texte Italique.

Il causa mille chagrins à Ciceron. Pour ne pas répéter ce que s'ai dit dans l'Article de Dolabella, touchant les nouvelles Tables qu'il proposa en faveur des gens endettez, je me contente de rapporter une ou deux preuves du chagrin de son beau-pere. Odi! s'écrie-t-il dans une Lettre à Atticus, generum ne nostrum potissimum, ut hoc, vel tabulas novas. Quod me audis, dit-il dans une autre Lettre, fratriorem esse animo, quid putas, cum videas accessisse ad superiores ægritudines præclaras generi actiones? C'étoit un jeune homme qui s'étoit mal comporté. Cælius le fit entendre adroitement à Ciceron, lorsqu'il le félicita sur ce mariage: je rapporterai ses paroles, parce qu'elles contiennent le compliment que l'on feroit aujourd'hui en pareil cas. On excuseroit le passé sur la jeunesse.

Æ. ἀέτὸν ἀέτὸν ἀέτὸν ἀέτὸν ἰῆῆῆῆῆῆῆῆ ᾠκωεεε!;
 ABCDEFGHIJKLMN OPQRSTVWXYZ. JUÆ.

Mignonne Romaine.

Religio, causæque viam non sponte sequebar, Alterius, vacuo quæ currere semina motu affirmat, magnumque novas per inane figuras fortuna non arte, regi: quæ Numina sensu ambiguo vel nulla putat, vel nefcia nostri. Abstulit hunc tandem Rufini pœnat tumultum, absolvitque Deos. Jam non ad culmina rerum injustos crevisse queror: Ut lapsis graviore

Depuis Constantin même, & sous les enfans de Théodose, il y a des exemples de ces blasphêmes Poëtiques, & de cette profane liberté. Si Rufin n'eût été puni de ses crimes, on alloit appeller les Dieux en Justice, comme fauteurs & complices de Rufin: Un de nos Poëtes a dit je ne sçay quoi de semblable; mais en vérité d'une excellente manière, & sa copie passe tous ses originaux, &c. 1234567890. §[¶¶¶¶¶¶¶¶¶¶]

ABCDEFGHIJKLMN OPQRSTVUW XYZÆ.
 ABCDEFGHIJKLMN OPQRSTVUW XYZÆ.

Mignonne Italique.

Alsoo die van Sweyts na gene redenen op de vergaderinge hebben willen luysteren, is deseive niet alleen ghescheiden, maar zijn oock sedert de toerustinghe tot den aenstaenden Oorlogh stercker als te vooren geweest. De arme Vaudoulen werden vande Officiers van den bertogh van Savoye seer getravailleert, tos Fendel heeft men Man en Vrou met stiedelyck uyt misbandels, dat zy daerom gestoroen zyn, en twee anders seer wredelyck uyt baere buys en boven weggebaelt, alles bedervende wat 'er omtrent was, daer by noch uytvarende, dat men haer haest van
ACDFGJKL MNORSTVW

Joly Romain.

Ce ne fut pas encore tout ce que les Athéniens y perdirent. B. B. Une autre Flotte de cinquante voiles qu'ils envoyoit au secours de leurs gens assiégés, entra dans une des bouches du Nil fort peu de tems apres que la place eut été rendue, dans le dessein d'aller les dégager, ne sachant encore rien de ce qui étoit arrivé. A peine y étoit elle entrée, que la Flotte de Perse qui tenoit la mervint l'y attaquer par derrière, pendant que l'Armée lui faisoit des décharges de traits de dessus les bords de la Riviere. Il n'en échappa que quelques Vaisseaux, qui percèrent au travers de, &c.
ABCDEFGHIJKLMN OPQRSTUVWXYZJ
ABCDEFGHIJKLMN OPQRSTUVWXYZ I 234567890.

Joly Italique.

Ce ne fut pas encore ce que les Athéniens y perdirent. B. B. Une autre Flotte de cinquante volles qu'ils envoyoit au secours de leurs gens assiégés, entra dans une des bouches du Nil fort peu de tems après que la place eut été rendue, dans le dessein d'aller les dégager, ne sachant encore rien de ce qui étoit arrivé. A peine y étoit elle entrée, que la Flotte de Perse qui tenoit la mervint l'y attaquer par derrière, pendant que l'Armée lui faisoit des décharges de traits de dessus les bords de la Rivière. Il n'en échappa que quelques Vaisseaux, qui percèrent au, &c.
ABCDEFGHIJKL MNOPQRSTUVWXYZ R ß ð ñ ò ã ã ã

Nonpareille Romain.

Ce mouvement aient ôté aux Allié toute espérance de pouvoir combattre, il fut résolu de bombarder l'Ennemi. On exécuta cette résolution dès le meme soir. Les Danots en firent de meme à l'aide de seize Mortiers. Cette manière de faire la Guerre n'étoit pas du goût du Roi. On apprit qu'on se tourmentoit en vain, & qu'il n'y avoit pas moyen d'attaquer, l'Ennemi avec avantage. Cette nouvelle fit changer de résolution au Roi. Il prit ce, & a
ABCDEFGHIJKLMN OPQRSTUVWXYZE 1234567890
abcdefghijklmnopqrstuvwxyz. ABCDEFGHIJKLMN OPQRSTUVWXYZ

Nonpareille Italique.

Quousque tandem abutere, Catilina, patientia nostra, quamdiu etiam furor iste tuus nos eludet, quem ad finem sese effrenata jactabis audacia, nihilne te nocturnum praesidium Palatii, nihil urbis vigiliae, nihil timor populi, nihil concursus bonorum omnium, nihil hic munitissimus habendi senatus locus, nihil horum ora, vultusque moverunt? potere tua consilia non sentis? constrictam jam omnium horum conscientia teneri conjurationem tuam non vides? quid proxima, quid superiore nocte egeris, ubi fueris, quos convocaveris,

Parisienne Romain.

Des que les Satyres de L. Sæctanus eurent été répandues dans le Public, elles y produisirent l'effet qu'on devoit naturellement en attendre. Le malignité ordinaire au cœur humain s'ait presque toujours recevoir avec empressement ces fortes d'outrages, pour peu qu'il y ait de fiel & d'esprit. On les lit avec avidité. Chacun y entend s'neffe. On y reconnoit Totaque victoria tellus inventa pateret: Præbebat longam, ungari certa, querciam bellua. Cognati nimirum gentibus illis, Dismilleque parum, vexabit hospidus œs simioli; &c. deus miscebat omnia rurmis, pejores mutillis cantoribus, & parafitis. Quid fieret? Nugas & ludicra jerret Iberus? Sed non ad eadẽm vifum est favire. Quid ergo? 1234567890.
a b c d e j g h i k l m n o p q r s t u v w x y z. A B C D E F G H I J K L M N O P Q R S T U V W X Y Z E.
âéîôâ âéîôâ âéîôâ - ; ! : ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUWXYZE. EEEE

Parisienne Italique.

Parmi les Manuscrits de Mr. le Comfeller Rancblu, il y en a un de Martinus Polonus de gestis Pontificum & Imperatorum; sur lequel on fait cette Note: L'exemplaire est beau, & il y est parlé de la Fable de la Papege Jernus; mais s'en est un autre exemplaire, dont le caractère paroit encore plus ancien, où il n'en est fait aucune mention. Je ne parlerai plus que d'un Manuscrit de la Bibliothèque du Louvre, intitulé: Thefaurus Regis Francia, acquifitions Terræ Sænthæ de ultra mare, nec non fœderatis corporis vna, & vltis l'ipus prolongatouit, ac est cum caudis propter coenam. Le Manuscrit paroit original. L'Autour: G. noomus, & mar que le teus auquel il a écrit, dans une epître de Préface, que l'on rapporte: 1234567890
a b c d e j g h i k l m n o p q r s t u v w x y z. A B C D E F G H I J K L M N O P Q R S T U V W X Y Z E.
âéîôâ âéîôâ âéîôâ - ; ! : ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUWXYZE. EEEE

Robyn Romain.

Quousque tandem abutere, Catilina, patientia nostra? quamdiu etiam furor iste tuus nos eludet? quem ad finem sese effrenata iactabit audacia? nihil te nocturnum præsidium Palatii, nihil urbis vigiliam, nihil timor populi, nihil concursus bonorum omnium, nihil hic munitissimus habendi senatus locus, nihil horum ora vultusque moventur? patere tua consilia nos sentis? constrictam jam omnium bonorum conscientia teneri conjunctionem tuam non vides? quid proxima, qui superiore nocte egeris, ubi fueris, quos convocaveris, quid consilii ceperis, quem nosserim ignorare arbi raris? O tempora! o mores! Senatus hæc intelligit, consilium videt: hic tamen vivit. Vivit immo vero etiam in senatum venit, fit publici consilii particeps: notat et designat oculis ad eadẽm unumquemque nostrum. Nos autem, viri fortes, satisfacere republicæ videamur, si is nos furorẽ ac tela vitemus. Ad mortem te, Catilina, ducti, iustu consilio, iampridem oportebat: in te conferri petere istam, quam tu in nos omnes iamdiu machinaris. An vero vir amplissimus, P. Scipio, pontifex maximus, T. Gracchum,

Robyn Italique.

Nihil te nocturnum præsidium Palatii, nihil urbis vigilla, nihil timor populi, nihil concursus bonorum omnium, nihil hic munitissimus habendi senatus locus, nihil horum ora vultusque moventur? patere tua consilia non sentis? constrictam jam omnium bonorum conscientia teneri conjunctionem tuam non vides? quid proxima, quid superiore nocte egeris, ubi fueris, quos convocaveris, quid consilii ceperis, quem nosstrum ignorare arbitraris? O tempora! o mores! Senatus, hæc intelligit

Non plus ultra.

Quousque tandem abutere, Catilina, patientia nostra? quamdiu etiam furor iste tuus nos eludet? quem ad finem sese effrenata actabit audacia? nihil te nocturnum præsidium Palatii, nihil urbis vigiliam, nihil timor populi, nihil concursus bonorum omnium, nihil hic munitissimus habendi senatus locus, nihil horum ora vultusque moventur? patere tua consilia non sentis? constrictam jam omnium bonorum conscientia teneri conjunctionem tuam non vides? quid proxima, quid superiore nocte egeris, ubi fueris, quos convocaveris, quid consilii ceperis, quem nosstrum ignorare arbitraris? O tempora! o mores! Senatus hæc intelligit, consilium videt: hic tamen vivit. Vivit immo vero etiam in senatum venit, fit publici consilii particeps: notat et designat oculis ad eadẽm unumquemque nostrum. Nos autem, viri fortes, satisfacere

Gros Canon Flamand.

Eer boed konst.
kenzer Carolus
Magnus zette eens
zjn kroon op den
Bybel / gebede
daarmede te kennen
dessels groote ach-
ting voor dat Boek.

A B C D E F G H I J
K L M N O P Q R S T
U V W X Y Z. ; (r

Petit Canon Flamand.

Ick hebbe knechten
te paerde ghesien: ende
Dozsten / gaende / als
knechten op de aerde.
Wie eenen kuyt graest /
sal daer in vallen: ende
wie eenen muur door-
breect / een slange sal
hem blyten. A B C D
E F G H I K L M N
O P Q R S T U V W
X Y Z t. 1 2 3 4 5 6 7 8
9 0 ; : . ! ? = / ff ff ff ff g.

Parangon Flamand.

Maer na sommige dagen
spzack Paulus tot Barna-
has: Laet ons wederom
trecken/ Enonse Broeders
besoecten door Alle steden/
In welcke wy des Heeren
Woord verkondigt hebben
hoe sy sich **C D E F G H I
K L M N O P Q R S T U V W X Y Z.**

Gros Texte Flamand.

Het is Godt die in ons werkit het wil-
len/ En het volbzengen na sijn goedt
welbehagen. Ober welke woerde de
Oude Leeraer Hahmo albus Sent.
De genade Gods komt ons voor En
maakt dat wy willen; En sij volgt
ons en maakt dat wy kunnen. **A B C
D E F G H I K L M N O P Q R S T U V W X Y Z.**

St. Augustin Flamand No. 1.

Ende een seker man / die kreupel was
van sijn moeder's lijbe / wiert gedragen:
welken sy dagelicks setteden aen de deure
des Tempels / genaemt de Schoone / om
een aelmoesse te hegeren / van de gene die
in den Tempel gingen. Welke Petrum
ende Joannem siende / als sy in den
Tempel souden ingaen / hadt dat hy een
aelmoesse mochte ontfangen. Ende Pe-
trus sterck op hem siende / met Joanne /
seide / Siet op ons. Ende hy hielt [de
oogen] op haer / verwachtende dat hy
yet van haer soude ontfangen. Ende

A B C D E F G H I K L M N O
P Q R S T U V W X Y Z : f f f f

St. Augustin Flamand N°. 2.

Als hij in de Stads Poozt gekomen
was Om de Waersegger te vragen wat
dat bedieden mocht / verwondert sijn-
de / is hij gereijst eegghmootvissst

A B C D E F G H I K L M N O
P Q R S T U V W X Y Z

Philosophie Flamand N^o. 1.

1 Daer na sprak de HEEG tot Moise/ zeg-
 gende: 2 Siet/ ick hebbe met name geroepen
 Bezaleel/ den sone Uri/ des soons Hur/ van den
 stamme Juda. 3 Ende ick hebbe hem verbult met
 den Geest Godes/ met wijsheit/ ende met verstant/
 ende met weetenschap/ namentlick in alle hant-
 werck. 4 Om te bedencken alle vernuftigen ar-
 beyt: te wercken in gout/ ende in silber/ ende in
 koper. 5 Ende in konstige steensnijdinge / om te
 wercke in alle hantwerck. 6 Ende ick/ siet/ ick
 hebbe hem ingeboeght Aholab den sone Ahisa-
 mach van den stamme Dan/ ende in het herte
 eens pegelicken die wijs van herten is/ hebbe ick
 wijsheit gegeben: A B C D E F G H I K L M N
 O P Q R S T V W X Y Z £ 1 2 3 4 5 6 7 8 9 0 ; ? - =

Philosophie Flamand N^o. 2.

Den rijcken in dese tegenwoordige werelbt be-
 velet niet Hoorchmoedich te zijn/ noch hare Hope
 te Setten op de ongestadigheyt des rijkdoms/
 maer den lebenden Godt/ die ons alle dingen
 rijckelijck verleent te genieten: Dat sy weidadigh
 zijn/ die rijcke worden: Leggende haer selven
 A B C D E F G H I K L M N P Q R S T V W X Y Z

Petit Romain Flamand.

Als Chemistocles uyt Athenen/ en daar na uyt geheel
 Griekenland gebannen zynde/ tot den Koning van Per-
 zen gekomen was/ is hy van hem zeer ryk gemaakt ge-
 mozden. Daar na de heerlyke gaben/ maar merke hy
 van den Koning bereert was gemozden/ instende/ zegde
 hy/ o! kinderen wy zouden verlooren zyn/ indien wy
 niet verlooren hadden. abcdesghijklmnopqrstuvwx

A B C D E F G H I K L M N O P Q R S T U V
 W X Y Z A A A A A A A A A A A A - / ; : ! [] () ,

Petit Texte Flamand.

En als hij na Macedonien gesonden hadde twee van de gene/
die hem dienenden / [namelijck] Timotheum en Crastum / dieer
hij seide eenen tijt [langh] in Asten. Maar op dien tijt ontfont
daer geen kleyne bevoerte van wegen den wegh des Heeren.
Want een met name Demetrius / een silversmit / die kleine sil-
bere tempelen van Diana maakte / hacht dien van die Konste
geen kleyn hetom toe. Welke hij t'samen vergabert hebbende /
met de handwerkeren van diergelyke dingen / seide hij / Man-
nen / gy weet / dat wy uyt dit getuin onse welvaert hebben :
Ende gy siet ende hoozt / dat dese Paulus veel volck niet alleen
van Eyfelen / maar ook dyna van geheel Asten overredet en
afgekeret heeft / seggende / dat het geen Goden syn / die met
handen gemaakt worden.

A B C D E F G H I K L M N O P Q R S T U V W X Y Z

Mignonne Flamand.

Ende den volgenden dagh wiert hy van haer gezien daer sy bochten /
ende hy djanghe tot brede / seggende / Mannen / gy zyt broeders /
waerom doet gy malhanderen ongelijck ? Ende die sinen naekten
ongelijck dede / berisiet hem / seggende : Wie heeft u tot een Overste
ende Keijzer ober ons gestelt ? Wilt gy my [aock] ombrengen /
gelyckertuyss gy gisteren den Egyptenaer omgebracht hebt ? Ende
Moyses vleyschte op dat woort / ende wiert een byzandelingh in het
land Ababiam / daer hy twee sonen gewan. Ende als veertigh jaren
verwilt waren / verscheen hem de Engel des Heeren in de woestijne
des bergs Sina in een walming byer des doornboschs.

A B C D E F G H I K L M N O P Q R S T U V W X Y Z

Parisienne Flamand No. 1.

Psalmus. Neph. Ich sal den Heere loven van gantscher herten : Wech. in den
tuit ende bergaderinge der oprechtjen. 2 Simeel. De wercken des Heeren sijn groot :
Wacht. sy worden gesocht van alle dorre lust in hebben. 3 He. Zijn loef is onafmet
ende heerlijkheyt : Daw. ende sijne gerechticheyt bestaet in der eerulicheyt 4 Zain. Hij
heeft sinen wonderen een gewachternit gemaect : Ceph. de Heere is genadich ende
barmhertich. 5 Ehet. Hy heeft den genen die hem dachten / sijne gebeden : Yoa. Hy ge-
bede in der eerulicheyt een sijn bedant. 6 Gaph. Hy heeft de kracht siner wercken si-
nen heiliche beken gemaect : Lamed. hem gebede de erde der Heydenen. 7 Mem. De
wercken siner handen sijn waerheyt ende Godeel : Nun. alle sine wercken sijn gepou-
we. 8 Samech. Hy sijn onderscreunt door altoes [en] in eerulicheyt. Sin. zijnde gewan
in waerheyt ende oprechticheyt. 9 Pe. Hy heeft sinen heiliche berloffinge gesonden :
Sade. Hy heeft sijn bedant in eerulicheyt gesonden : Saph. sijn name is heyligh ende
vreeslich : 10 Kefeh. De heere des Heeren is het beginnel der wijshijt : 11 Achin.
alle diefe doen / hebben gae verstant : Chau. sin lof bestaet tot in der eerulicheyt.

Parisienne Flamand N°. 2.

Valelu-Ja. Ateph. Ach sal den **DEESE** loben van gantscher herten: Beth, in den raet ende vergaderinge der oprechten. 2 Simel. De wercken des **DEE** sijn groot: **Valerch.** sijn worden gesocht van alle die der lust in hebben. 3 **De Sijn** doen is majesteyt ende heerlijkheyt: **Dau.** ende sine gerechtigheyt bekaet in der ewighheyt. 4 **Zain.** Hy heeft sijnen wonderen een gedachtenisse gemaect: **Ahet.** de **DEESE** is genadigh ende barmhertigh. 5 **Ahet.** Hy heeft den genen die hem vreesen / spijse gegeven: **Jod.** Hy gebreukt in der ewighheyt aen sijn verbont. 6 **Caph.** Hy heeft de kracht sijnwercken sijnen volke bekent gemaect: **Lamed.** hem gebende de erve der wydenen. 7 **Mem.** De wercken sijnwercken sijn waerheyt ende Oordeel: **Mun.** alle sijn bevelen sijn getrouwe. 8 **Samerch.** Sijn onbereyent door altoos (en) in ewighheyt. **Sin.** sijn gebaen in waerheyt ende oprechticheyt. 9 **Pe.** Hy heeft sijn volke verlossinge gesonden: **Lamed.** Hy heeft sijn verbont in ewighheyt geboden: **Kaph.** sijn name is heyligh ende vreeslich: 10 **Kersch.** De vrees des **DEESE** is het beginsel der Wysheyt: **Schin.** alle diese doen hebben goet verstant: **Ahan.** sijn lof bekaet tot in der ewighheyt. Psalm **CLJ. K W E F O H T L M N O P Q R S T U V W Y Z.**

NON PLUS ULTRA.

Direz :

NON PLUS ULTRA.

Valelu-Ja. Ateph. Ach sal den **DEESE** loben van gantscher herten: Beth, in den raet en de vergaderinge der oprechten. 2 Simel. De wercken des **DEE** sijn groot: **Valerch.** sijn worden gesocht van alle die der lust in hebben. 3 **De Sijn** doen is majesteyt ende heerlijkheyt: **Dau.** ende sine gerechtigheyt bekaet in der ewighheyt. 4 **Zain.** Hy heeft sijnen wonderen een gedachtenisse gemaect: **Ahet.** de **DEESE** is genadigh ende barmhertigh. 5 **Ahet.** Hy heeft den genen die hem vreesen / spijse gegeven: **Jod.** Hy gebreukt in der ewighheyt aen sijn verbont. 6 **Caph.** Hy heeft de kracht sijnwercken sijnen volke bekent gemaect: **Lamed.** hem gebende de erve der wydenen. 7 **Mem.** De wercken sijnwercken sijn waerheyt ende Oordeel: **Mun.** alle sijn bevelen sijn getrouwe. 8 **Samerch.** Sijn onbereyent door altoos (en) in ewighheyt. **Sin.** sijn gebaen in waerheyt ende oprechticheyt. 9 **Pe.** Hy heeft sijn volke verlossinge gesonden: **Lamed.** Hy heeft sijn verbont in ewighheyt geboden: **Kaph.** sijn name is heyligh ende vreeslich: 10 **Kersch.** De vrees des **DEESE** is het beginsel der Wysheyt: **Schin.** alle diese doen hebben goet verstant: **Ahan.** sijn lof bekaet tot in der ewighheyt. Psalm **CLJ. K W E F O H T L M N O P Q R S T U V W Y Z.**



Chorale pour St. M. Fleischman.

Cette musique typographique la première, qui a été fondue en caractères mobiles fut gravée en 1760 par J. M. FLEISCHMAN de Nuremberg.

Deux points de Paragon coulé.

A B C D E

F H I K

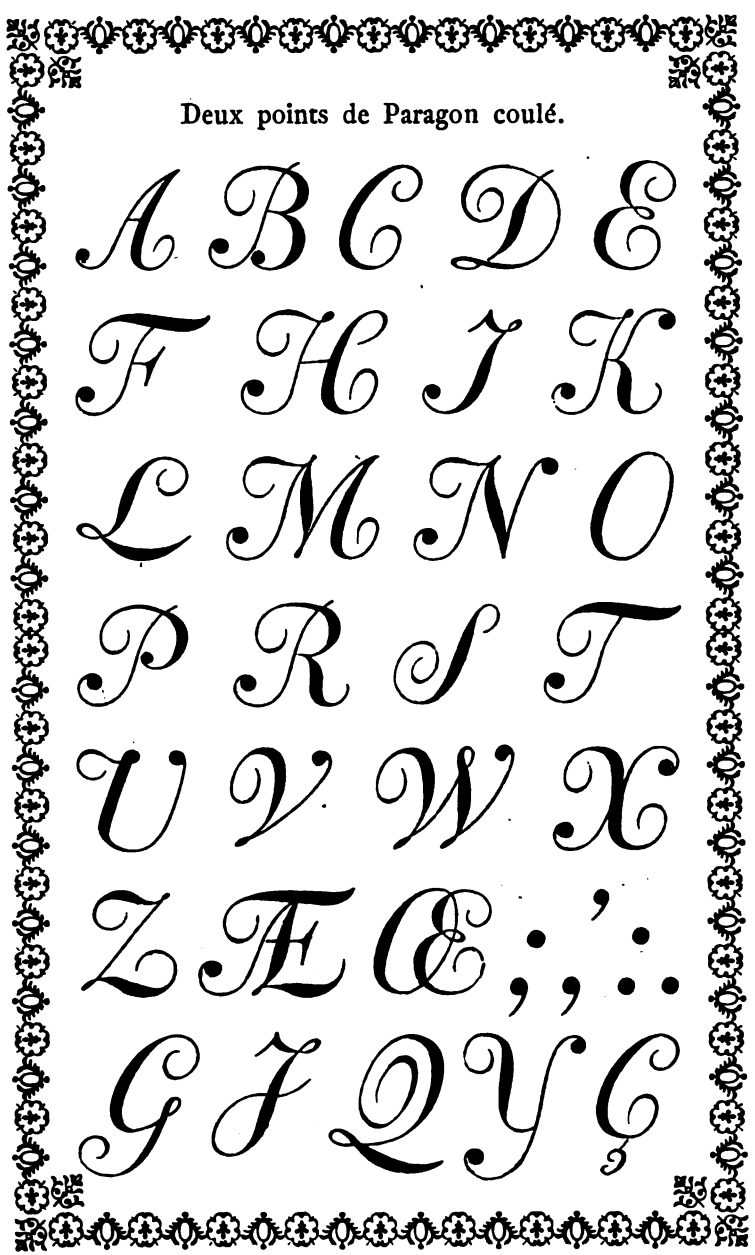
L M N O

P R S T

U V W X

Z F E' . . .

G J Y Q

A decorative border of repeating floral motifs surrounds the text. The motifs are small, stylized flowers or leaves arranged in a continuous line.

Deux points de Paragon coulé.

A B C D E

F H I K

L M N O

P R S T

U V W X

Z A E ; , ' : .

G F Q Y C

Deux points de St. Augustin coulé.

A B C D E F G
H I J K L M
N O P R S T
U V W X Z F
E É Ê Ë È Ç ' : ; ,

Deux points de Cicero coulé.

A B C D E F G H
I J K L M N O
P Q R S T U V
W X Y Z F E . ' :
È Ç Ê Ë È , ;

Deux points de Philosophie coulé.

A B C D E F G H I J
K L M N O P Q
R S T U V W X Y Z
Æ Ç È É Ê Ë

Deux points de petit Romain coulé.

A B C D E F G H I J
K L M N O P Q R S
T U V W X Y Z Ç Æ

Deux points de petit Texte coulé.

A B C D E F G H I J
K L M N O P Q R S
T U V W X Y Z Æ Ç

Deux points de St. Augustin coulé.

Haarlem heeft niet alleen
uytgemunt in konstige Schil-
ders, maar ook in konstige
Schryfmeesters, als Van de
Velde, de la Chambre en meer
anderen. Lieve van Coppelol
en A. Perlingh zyn in Am-
sterdam mede uytmuntende
Schryfmeesters geweest; nu
ziet men Schryfkonst door
Drukkonst vervangen.

A B C D E F G H I J K L

1 2 3 4 5 6 7 8 9 0.

C A R A C T È R E

D 8

F I N A N C E .

Deux points de Cicero coulé.

Dans le dessein ou nous sommes de nous unir, avec la bénédiction du Seigneur, par les saints nœuds du Mariage ; nous avons l'honneur de vous communiquer, que notre première Annonce est à dimanche prochain.

Nous nous flattons, que vous voudrez bien prendre part à notre satisfaction, et nous croire, avec la plus parfaite consideration.

Vos très humbles et très obéissans
Serviteur et Serrante

Dubbeldc Descendiaan
GESCHREVEN SCHRIJFT.

Deux points de Philosophie coulé.

L'infinuante FLATTERIE
Eft la Fille de l'Intérêt;
L'Artifice, qui l'a nourric,
Des Vertus lui donna l'apprét.
Elle eft fans cefse au pied du Trône;
Son vain encens qui l'environne
Enivre les Rois & les Grands.
Le masque de la politeffe
Couvre la rampante baffeffe
De fes faux applaudiffemens.

ABCDEFGHIJKL MN O

PQRSTU VW X X Z

abc ddeffghijklmnopqrsfuvvwxyz

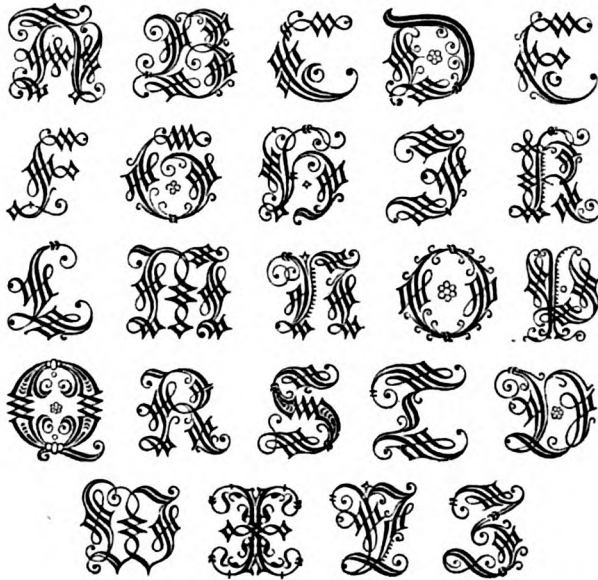
Æ Ç È é & ell., ; = f e f f s 2 3 4 5 6 7 8 9 0

Dubbelde Garmond
GESCHREVEN SCHRIJFT.

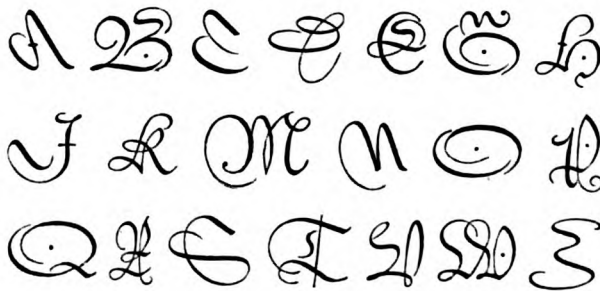
Deux points de petit Romain coulé.

De Liefhebbers van Konsten en Weetenschappen zien hier het tweede, voor de Haarlemsche Lettergieterij gesneden, Geschreeven Schrift, door wylen den Heer JOAN MICHAEL FLEISCHMANN, den grootsten en konstigsten Letter=Stempelsnyder, die 'er ooit in de Waereld geweest is, en mogelyk komen zal, in 1768 voleindigt; zynde zyn laatste Konst=Werkstuk voor deeze Lettergieterij, en de laatste door hem gejusteerde Matryzen. Zyn Naam en Konst zal, door zyne uitmuntende Letteren, die ten getale van ruim zeventig onderscheidene Schriften zig in de Haarlemsche Lettergieterij bevinden, na verloop van veel

Parangon Initiales.



Gros Texte Initiales.



Texte.

À B C D E F G H I J K L M
N O P Q R S T U V W X Y Z
aa bb cc dd ee ee ee ee ff gg gg
hh hh hh ii jj kk ll mm mm mm nn
oo pp qq rr rr rr rr ss tt uu vv
ww xx yy zz AA BB CC DD EE FF GG

enry par la Grace de Dieu, Roy
de France et de Pologne, Comte
de Provence, Forcalquier, & Cerret
adiacentes, au Seneschal de Provence, ou
son Lieutenant au siege de Marseille,
salut. Mr cher et bien aime Bonore
Laband, habitant de ladite Ville nous
a fait dire et remonstrer, que des long
tems Il est exerce a enseigner les pre-
mieres Lettres. En quoy Il a rendu
tel sry et Diligence, quil en est demeu

Ces caractères doivent leur nom au traité de *la civillité pndrite es honnste*, imprimé au 15e siècle à Paris et pour lequel on se servit de ces types. Mr. Jean Enschedé, dans son épreuve de 1768, dit que ces caractères furent gravés par Ameet Tavernier pour Plantin. Tavernier était *letterfeker* (graveur) et imprimeur à Anvers en 1570. Comme la fonderie des Elzevier devint la propriété de Jean Enschedé et qu'il se trouvant dans son épreuve deux caractères de civilité, il serait possible que Louis Elzevier eût acquis les frappes de ces deux caractères de Plantin, auquel il donna en 1582 une hypothèque de 1270 florins sur deux maisons qu'il possédait à Leyde. A l'appui de cette supposition vient qu'en 1565 Ameet Tavernier imprima à Anvers *Die Fonteyne des levens. Iha Christus ons leert bidden. Eene corte onderwysinge uter heyligher schriftueren. Ghedrinct Thantwerpen in onse Liève Vrouwe Strate, in de Gulden Roofe by Ameet Tavernier letterfeker. Anno 1565.* Lorsqu'en 1577 l'imprimerie à l'hôtel de ville de Leyde fut érigée sous la direction du secrétaire Jan van Hout, celui-ci fit fonder en 1577 le caractère de civilité cicero chez *van den Keere de Jonge*, fondateur à Gand, en 1580 le texte et en 1582 les majuscules.

St. Augustin, N^o. 1.

Leden is alhier ghehanghen genomen den Cornel Day, die hier op hoordeden Maendagh, op de spreekstoel, inde kercke genaemt D'hollobb's, seer teghen de teghenwoordige regeeringe gepredikt heeft: komende op de Stoel, soo heeft hy, inde plaetse van een tekst uit de Schrifture te nemen, een papier uyt zijn sack gebaelt, en 't selve gelesen, seggende dat uyt Wales ontbangen te hebben, en dede daer eenige uytlegginge van, tendeerende om dese tegenwoordighe regeeringe seelijck te maecten.

St. Augustin, N^o. 2.

De aangename aanbestedinge / ontrent de zorge van myne kinderey / is my wel geworden / waar voor D. E. van herte dankbaar ben / het selve is ook tey deele alrede werkskellig gemaakt / en alhoewel zulk d'pligt is van een vader ontrent zyne kinderey zoo neme ik dese ume vermaningey in de plaats van kwalyk / zeer wel op / ja het verheugt my / dat D. E. zorge zo verre gaat tot welstand van myne lieve kinderey / verhopende in dese al een getrouwe vader my van mynen pligt te kwytten / want ik sal indiey God my myn leuen spaart / nog tyd / nog

A B C D E F G H I K L M

N O P Q R S T V W X Y Z

Cicero.

Hoedanig ik geraakt ben door uwen
Brief id my onmogelyk op het Papier
uit te drukken, Weele beloften mi te doen
zal ik na laten / maar alleen met de Daad betonen
hoedanig eene uitwerking u schryben Doen zal:
spaar dan uw zugten waarde Vader / Droog af
uw tranen myn liebe Moeder / Ik zal na Desen
tragten u zo veel — Bergenoevinge te geben / dat
gy L. Stoffe van Vermaak zult hebben / en aan
mynen Meester benomen worden alle oorzaak van
een rechtveerdige klagte, meer zal ik tegenwoordig
niet schryben / maar met weldoen tragten myne
verzoeninge met D L. te maken, en na de-
R B C E D E F G H I J K L M
N O P Q R S T U V W X Y Z

Petit Romain.

Wisteren arriveerden in dese Haebende Fre-
gar Namptwich / Capireyn Jeffery die in
compagnie van noch twee andere Fregar-
ren / zedert 15 dagen in Castrijt Bacz by Lissabon
onmoeren drie Franse Oorlog Schepen / die zy
so haest sy sagten dat het Francoisen Waren / Frack
na zeylden / Jeffery wel best bezeyl van de drie
Engelse Fregarren / liep nae den Franschen
Admirael / een Schip met 30 stukken / geboert
door Capireyn Colaert van Surinckerken / die nu
mer Fransche Commissie vaert / mer dese sloegh
by seer hefrigh / welcke een ander Fregar de Dis-
surantie / Capireyn Hollant siende / vresende
dat Capireyn Jeffery re kort soude schieren / ver-
liet de andere 2 Fransche Schepen / die onder-
wijl na Lissabon liepen / en hield Jeffery / so

Caractères d'écriture Allemande deux points
de Paragon.

Q L E S
T J K H
F D L M
N O P Q
R S T U
W X Y Z = ,

Caractères d'écriture Allemande deux points
de Philosophie.

Amsterdam den

17

Zusend' Herzlichen Gruss!

Dieses dient zum beliebigen
Aviso daß wir an dem gungelinsten
adressen dato abgeschrieben haben, die
nachfolgenden Schüler mit.

Alle bitten herzlich, nach Stodt
geben glücklichen Ankunfft und unge-
fang, die selbigen wieder an Gruss

zu befördern, die Unkosten auf
dem Schüler nach zu nehmen,
und uns von dem nachfolgenden Transito
Curse zu geben; und zu erfahren
nach verlassung u das Allerschöf-
sten obgleich

Majuscules Gothiques.

A A A A B B C C D D E E
F F G G H H I I K K L L
M M N N O O P P Q Q R R
S S T T U U V V X X Y Y Z

Caractères Gothiques, de 1470 à 1480.

C Dit is die ploghe vanden speghel
onser behoudensse. ✠

S wie ter rechtuaerdichet ve
le mēschē leren selle blenckē
alse sterre in die ewighe ewic
heden. Hier om ist dat ic totter leri
ghe vele mēschē dit boeck heb aēge
dacht te vgaederē. Indē welkē die ghe
ne diet lesen leringhe gheuē en otfan
ghē sellen. Ic vmoede dat gheen dinc
dē mēsche nutter is in desē teghēwo
erdighe leuē. dan te bekenē sijn sce
ppē sijn condicie en epghe wesen. ✠

A B C D E F G H I K L M N O
P Q R S T U V W X Y Z. ✠

Abréviations.

C āā dō dō ēē ġ ħ ĩ ĵ ĵ ĵ mī mī nī nī
ōō p̄ p̄ p̄ p̄ p̄ p̄ p̄ q̄ q̄ q̄ q̄ r̄ r̄
ēē ū ū p̄ q̄ q̄ q̄ ſ ſ ſ ſ 2 2 2 2 :: // 4 4 = ✠

Majuscules Gothiques.

A B C D E F G H I K L M N
O P Q R S T U V W X

Caractères Gothiques.

Præterito præteritum cum voluisset voluisset
volui propter cum voluisset voluisset
voluissent. Futurum cum voluero volueris
voluerit: propter cum voluerim? volueris
voluerit Infinitivum modo finem numerum et spo-
nis tpe parti præterito præterito præterito
et præteritum voluisse. Futurum caret. Gerun-
dium prætericipialia verba sunt hæc: volendi vo-
lendo volendum. Supinis caret. Unum

¶ Soli Deo Gloria. †

A B C D E F G H I K L M N O P Q R S
T U V W X Y Z

Abréviations.

ā ē ī ō ū m n p q r s t u v w x y z
b d e h i l m o p q r s t u v w x y z
t g o p q r s t u v w x y z
ch f u a a ff p r

Ces caractères ont été gravés vers l'an 1480, on les trouve employés par les moines réguliers de Gouda (voy. cat. Enschédé No. 697) en 1496. Les majuscules servirent comme chiffres à P. van Os, de Bréda, en 1499, ainsi que pour le psalterium „Complectam est in oppido Delphens per me Cornelium Henrici Chalcopyrum A. d. 1530 die 29 Jan.” Les caractères plus petits furent employés à Delft en 1496 par H. Eckert van Hombergh, à Zwolle par F. van Os, à Anvers en 1501 par van den Dorpe, à Schoonhoven en 1501, à Anvers en 1504 et enfin à Delft en 1490 par Henric Cornelissen, établi d'abord à Aavers, puis à Delft. Dans le livre Theatrum van den Heine, imprimé par lui en 1490 (?) à Anvers, il tint le rôle de Rotterdams. Son fils (probablement), Cornelis Hendrickx, letterfijder à Delft, imprima avec les mêmes types et après lui Aelbrecht Hendrickx, qui devint en 1523 imprimeur des Etats de Hollande. A celui-ci succéda comme imprimeur des Etats Hillebrand Jacobszoon van Wou qui avait épousé une fille d'Aelbrecht. Il mourut en 1618, et sa veuve continua l'imprimerie dont les matrices et les caractères ne furent vendus que le 26 Mars 1670. Ils vinrent ainsi en la possession de Christoffel van Dijk et restèrent dans cette fonderie jusqu'en 1767, quand ils devinrent la propriété de Mr. Jean Enschédé. C'est avec ces caractères que J. Enschédé réimprima pour les Etats de Hollande en 1778 le traité dit *Uits van Utrecht*, lequel avait été originellement imprimé à Delft par Aelb. Hendrickx.

